

## Spirale vertigineuse

Après une courte escale à Rome, Amandine arrive à l'aéroport de Bari. Il n'est que 10 heures du matin et pourtant, le soleil brûle déjà. Heureusement, Carlos, le chauffeur de son client, Antonio Balucci, l'attend pour la conduire à son hôtel. « *Buon giorno, Signora ! Benvenuto in Italia ! Vous avez fait bon voyage ? Je dois vous dire que Monsieur Balucci vous invite à déjeuner. Il vous attendra vers treize heures à la réception.* »

Une fois dans sa suite, Amandine s'affale sur son lit. Lasse. Un brin désorientée dans ce pays étranger. Seule. Elle qui a toujours été extrêmement chouchoutée par ses parents, peut-être parce qu'ils l'avaient eue sur le tard alors qu'ils frisaient la quarantaine. Née au sein d'une famille aisée de la région lilloise, elle y avait vécu une enfance insouciante, ponctuée de remises de prix, aussi bien à l'école qu'au conservatoire de musique où elle excellait au violon. Bref, une vraie petite fille modèle qui enchantait ses parents. Bac maths à 16 ans avec mention, puis major de promo aux Ponts et Chaussées. Son diplôme en poche, son père la nomme, tout naturellement, à seulement 20 ans, directrice adjointe de son

entreprise. La vie a toujours souri à Amandine. Tout lui réussit faisant le bonheur de ses parents. Elle ne pense jamais ni à demain, ni à après-demain... ni vraiment à elle...

« *Ding dong. Room service !* » Amandine se lève pour aller ouvrir la porte. Un concierge lui apporte un énorme bouquet de roses. Fébrile, elle lit la petite carte : « *Bon séjour à Bari, Amandine chérie ! Nous t'embrassons, Papa et Maman* ». A la fois émue et touchée par leur geste d'affection, Amandine retient une larme. Ils sont si bienveillants, si aimants. Vite, elle se ressaisit. Quelle heure est-il ? Il lui faut se dépêcher pour ne pas faire attendre son client, Antonio Balucci, directeur du cabinet d'architectes du même nom.

Quelques minutes passées treize heures, Amandine sort de l'ascenseur. Dans son petit tailleur Chanel rose pastel, elle ressemble étrangement à Audrey Hepburn, une icône de charme et d'élégance d'une autre époque.

« *Enchanté de faire votre connaissance, Amandine ! Je me présente, Antonio Balucci ! Heureux de vous accueillir pour le lancement de notre futur chantier !* » Antonio pourrait être son père - en plus jeune ! Il semble beaucoup plus exubérant, plus joyeux et

comment dire... très attachant. « *Sur notre route, je vous montrerais, si vous le voulez bien, le site où nous allons construire la villa de Vicente et Teresa Ferrugia. Vous verrez ce coin entre mer et montagne est paradisiaque, des centaines de citronniers et d'oliviers s'y étalent à perte de vue. Un endroit particulièrement rare, ici, dans les Pouilles.* »

Amandine savoure en silence ces paysages baignés de soleil. Elle a l'impression de respirer librement. Elle se sent légère. À la terrasse du restaurant, elle observe discrètement les femmes dans leurs robes fluides en mousseline ou sophistiquées à bustier ou drapées. Et, puis, il y a leurs accessoires : lunettes de soleil signées D&G ou Gucci, sacs à main couture, escarpins assortis ou sandales à fines brides, sans oublier leurs bijoux : créoles, chaînes à pampilles, bracelets de cheville... Jamais elle n'en a rencontré de si séduisantes. Ces Italiennes savent mettre en avant leur beauté et leur sensualité. Elles ont plus qu'une longueur d'avance sur elle, pense-t-elle. Tout en réfléchissant, Amandine écoute patiemment Antonio lui présenter le déroulé de la semaine. « *Demain matin, je vous présenterai mon bras droit, Vincenzo, ainsi que Massimo, le maître d'œuvre. Le soir, les propriétaires arriveront de Milan pour lancer officiellement les travaux au couche du soleil ! Ils ont*

*ensuite prévu une petite soirée dans un club privé à laquelle vous êtes bien entendu invitée. Puis, de lundi à mercredi, vous enchaînerez les rendez-vous avec tous les corps de métier qui interviendront sur le chantier. »*

Sur la route qui la ramène à son hôtel, Amandine décide de s'offrir une parenthèse et demande à Antonio de la déposer sur la promenade en front de mer. Elle doit absolument faire du shopping pour avoir des tenues adaptées au climat local. Au fil des boutiques et des conseils prodigués par les vendeuses, Amandine collectionne ensembles en lin ou en soie pour la journée, robes habillées pour le soir. Un véritable relooking. Elle ne se reconnaît même plus dans le miroir. Et surtout, elle ne ressemble plus du tout à sa mère qui avait jusqu'alors choisi sa garde-robe à l'image de la sienne.

De retour à l'hôtel, quand elle s'installe au bar pour prendre une verveine, elle sent que des regards masculins (et féminins) se posent sur elle. Elle est jeune, elle est belle, elle est craquante dans cette robe décolletée vert émeraude, laissant transparaître toute sa féminité. Heureuse de son nouveau look, elle fait un rapide selfie qu'elle envoie à ses parents avec quelques mots tendres.

Le rendez-vous du lendemain pour affiner les quelques derniers points du projet se déroule en toute intelligence avec Vincenzo et Massimo. En partant, Antonio Balucci, s'attarde auprès d'Amandine. « *Vous savez, Amandine, que je connais votre père depuis bien une vingtaine d'années, depuis la construction du casino de Venise, le Ca' Noghera. C'est un homme qui vous adore... peut-être trop ! Vous pourriez être ma fille, alors j'ai pensé que, ce soir, il serait mieux que vous profitiez de la soirée offerte par les Ferrugia, sans un vieux monsieur comme moi ! Quand je leur ai dit, ils m'ont tout de suite proposé qu'un de leurs amis, Lorenzo, passe vous prendre vers 18 heures. Vous vous sentirez moins seule s'il vous accompagne. Il s'occupera de vos affaires car il vous faudra prévoir une autre tenue pour le soir ainsi que vos produits de beauté pour vous rafraîchir, il fait si chaud cette semaine. Les Ferrugia sont, d'après ce que je me suis laissé dire, des épicuriens qui se plaisent à offrir des fêtes particulièrement exclusives à leurs invités ! »*

De retour dans sa chambre, Amandine songe à ces premières heures en Italie où elle a l'impression d'exister sans le regard de ses parents, d'être considérée comme une adulte à part entière.

Elle pense aussi à sa rencontre avec le bienveillant Antonio Balucci.

Quelle chance de l'avoir à ses côtés ! Son esprit vagabonde... Qui est Lorenzo ? Ce sera la première fois qu'elle formera un « couple » ! Jusque-là elle était coincée dans le cercle des amis de ses parents, tous ayant largement dépassé la soixantaine !

Curieusement, elle est confiante et sereine à l'idée de découvrir d'autres mondes. Quel bonheur de vivre cette parenthèse si loin de chez elle !

Amandine et Lorenzo arrivent dans le parc. Une dizaine de tentes pagode se dressent face à l'Adriatique. Opulents buffets de canapés aux saveurs du monde, orchestre jazzy, bar tout en miroir. Un énorme parasol d'un blanc immaculé abrite une sculpture monumentale façonnée dans des blocs de glace : la future villa des Ferrugia. Un vrai bijou. Waouh ! Vicente et Teresa sont là, vêtus tous les deux de rouge, prêts à accueillir leurs invités. Ils font penser au couple fort séduisant que formaient Helmut Berger et Romy Schneider, dans le film de Visconti, « Ludwig ou le Crépuscule des Dieux ». « *Buonasera, Signora! Quel plaisir de vous recevoir ici ! Nous sommes si impatients du jour où nous entrerons dans ce paradis ! En attendant, prenez une coupe de champagne ! A la réussite de notre projet ! Salute ! Santé ! À tout à l'heure !* »

Amandine et Lorenzo se mêlent aux conversations passionnées des invités, ponctuées de gestes vifs pour souligner leurs explications ou argumentaires. L'ambiance devient de plus en plus festive qu'ils préfèrent s'éloigner pour profiter au calme du crépuscule. Le soleil brûle la ligne d'horizon. « *Amandine, c'est l'heure de partir, la soirée n'est pas finie ! Je vous emmène au club des Ferrugia !* »

A peine arrivée, Amandine s'éclipse dans un petit boudoir pour se changer. Après une douche rapide, elle enfile sa robe fourreau en dentelle noire, fendue sur un côté et ses bottines. Maintenant, remise en beauté. Cheveux, maquillage. Ce nouveau rouge à lèvres vermillon, acheté la veille, lui fait une bouche des plus pulpeuses. Quant à son regard, il est maintenant de chat, ce trait d'eye-liner qui court le long de ses cils lui donne un air si mystérieux. Elle ressent soudain comme une envolée de papillons dans le ventre. Cette tenue ne serait-elle pas trop sexy ? Pourtant, elle correspond à la tendance ici. « *Je vais demander son avis à Lorenzo* », pense-t-elle. Il l'attend derrière la porte et ne peut retenir son éblouissement. « *Vous êtes sublime ! Quelle classe ! Je vous laisse maintenant. Passez une agréable soirée et*

*rappelez-vous que je serai toujours là... même si vous ne me voyez pas ! »*

Amandine n'a pas le temps de le voir partir et d'assimiler ses dernières paroles que deux femmes s'approchent d'elle.

*« Alessia ! Sérénella, enchantée ! C'est la première fois que vous venez ? Nous allons vous accompagner. Vicente et Teresa veulent absolument que vous passiez une soirée des plus exquises ! Ils sont très heureux que vous ayez accepté leur invitation. »* Les trois femmes descendent un large escalier tapissé d'un épaisse moquette dans un spectre allant du mauve au violet. Au fil des marches, la lumière diminue, prisonnière des filets de perles tendus au plafond. De douces notes de musique flottent dans l'air se mêlant à celles de fragrances orientales, profondes et intenses.

Ambiance chic et glamour. Au pied de l'escalier, elles arrivent dans un lounge tout en velours rouge, rempli d'alcôves où tout le monde sirote de subtils cocktails ou des shooters givrés. *« Pouvez-vous m'expliquer... où suis-je ? Où sont Vicente et Teresa ? »* Pendant que Sérénella passe d'un geste discret la commande, Alessia répond, d'une voix douce, aux interrogations d'Amandine.

*« Vicente et Alessia sont les propriétaires de ce club privé. Ils en ont d'autres près de Venise, Rome, Vérone... Ces endroits sont*

*pensés pour que tous leurs invités s'y sentent bien. Pour eux, il est important d'aider leurs amis à se déconnecter de leur quotidien, à s'épanouir en toute discrétion. Ils ont pensé qu'une parenthèse de plaisir vous permettrait de booster votre énergie pour vos futurs projets professionnels. Êtes-vous prête à entrer dans le Tempio della Harmonia ? » Amandine est troublée. Est-ce un piège ? Son père lui a maintes fois répété de ne pas avoir de relations avec les fournisseurs ou avec les clients, en dehors du cadre des affaires. Mais sa curiosité est aiguisée. Il lui faut penser vite, très vite. Il est encore temps de partir. Dilemme... Est-ce risqué de rester ? Elle n'en peut plus d'être raisonnable. Après tout, elle est adulte... et puis, Lorenzo est là. Répondre « non » n'est plus en son pouvoir.*

*Sérénella poursuit d'une voix suave. « Le Tempio est un labyrinthe où vous allez pouvoir vous promener, aussi bien à l'intérieur qu'en terrasse ou dans le parc en bord de mer. Nous vous proposons de commencer par assister à un spectacle musical. Vous pourrez ensuite décider de profiter des salons à thème et choisir à tout moment jusqu'où vous voulez vibrer. Si vous souhaitez aller plus loin dans cette expérience, nous vous accompagnerons dans les lounges intimistes. Vous pourrez y assouvir vos désirs en toute liberté. Nous veillerons discrètement sur vous, Lorenzo aussi. Il est*

*très important pour Vicente et Teresa que cette soirée soit pour vous... i-nou-bli-a-ble. »*

Rassurée, Amandine suit Alessia et Sérénella. La lumière est de plus en plus tamisée. Sur le podium, un couple de danseurs enchaînent les poses lascives autour des barres de pole dance. Les paillettes - qui maquillent leurs corps - les illuminent, les subliment, les sculptent. De véritables Apollon et Vénus du XXIème siècle. Un DJ fait scratcher les platines avec un mélange de house, trance et de techno. Amandine est fascinée. Elle se sent emportée par une vague d'excitation. Des silhouettes la frôlent. Des mains s'attardent sur ses courbes, puis s'évanouissent après un court flirt. Comme elle, des hommes, des femmes, seuls ou en couple déambulent pour mieux goûter ces solos en crescendo. Un inconnu s'approche d'elle. Ils échangent un regard, un sourire. A la fin du show, il l'amène jusqu'à la terrasse. « *Vous êtes une amie de Vicente et Alessia ? Vous les connaissez bien ?* ». Elle raconte quelques lignes de son histoire. Leur conversation est interrompue par un couple qu'apparemment, il connaît déjà. « *Vous nous retrouvez au Laboratoire ?* » leur chuchote-t-il discrètement. Il lui prend la main avec délicatesse et l'entraîne dans un dédale de couloirs, ouverts de temps à autre sur des lucarnes,

vraisemblablement des miroirs sans tain. Ils s'arrêtent devant l'une d'entre elles qui ouvre sur un salon décoré de miroirs géants et de fresques extravagantes avec des hommes et des femmes, le visage masqué par un loup noir, vivant leurs fantasmes les plus débridés. Sous une constellation de boules lumineuses en rotation, des corps se lovent, s'étreignent et se pénètrent sur des canapés douillets. D'autres les regardent, s'enlacent, puis s'allongent à leur tour sur des matelas surdimensionnés pour s'adonner à leurs plaisirs ardents. À la vue de ce torride pêle-mêle, Amandine est prise de vertige. Instinctivement, elle se blottit contre son compagnon qui se dirige maintenant vers une petite porte rouge.

« *Tu veux ?* » lui susurre-t-il à l'oreille en ouvrant lentement la porte. Amandine acquiesce. Elle se dit qu'elle devrait parler davantage. Elle se mord la lèvre. Elle n'ose pas parler de peur de lui paraître ennuyeuse. Elle a chaud. Elle a l'impression qu'il la comprend, qu'elle le connaît depuis toujours. Elle sent que sa vie est en train de basculer. Son désir monte. Dans la pénombre, elle devine la silhouette de Lorenzo, là, près du paravent. Deux femmes écartent un rideau. Ce sont Alessia et Sérénella qui vont, en silence, les aider à quitter leurs vêtements et leur offrir un délicieux massage sensuel. En seulement quelques minutes, leur nuque, leur dos, leurs corps se détendent, leur esprit s'oublie. Des bâtons d'encens

se consument. Une sensation troublante d'apesanteur les envahit. Ils oublient leur nudité. Avec naturel, Amandine accueille avec délectation les mains expertes de son compagnon explorant son corps. Elle lui offre ses lèvres gourmandes. Elle savoure cette évasion sensorielle. Elle brûle d'impatience de se perdre. Lui, préfère retarder son désir qu'il sent proche. « *Viens... Allons au Laboratoire !* » lui dit-il en la prenant par la taille. Le décor est des plus insolites, baigné d'une lueur bleue qui pénètre par la baie vitrée du fond. C'est en fait l'un des murs de la piscine où des invités s'adonnent à des jeux voluptueux. Les enceintes diffusent de la musique sérieuse. Ils sont seuls. Debout sous le feu du projecteur central, Amandine est rayonnante. Apprivoisée. Docile. Épanouie. Exaltée. Sensuelle. Près de longues tables en marbre blanc attendent des chariots métalliques où s'alignent éprouvettes et alambics ambrés. Il lui sert un cocktail épicé qu'elle avale goulûment. Puis, il l'enveloppe de ses bras musclés pour la serrer puissamment contre lui et l'inonder de baisers. Amandine frémit en croisant ses yeux d'où jaillit une étincelle animale. Le couple de la terrasse les rejoint. Ensemble, ils se dirigent sans dire mot vers une porte escamotable. Hommes et femmes se séparent pour monter le double escalier en colimaçon tout en verre. Sans se croiser mais sans se quitter des yeux, ils arrivent dans un petit salon juste

éclairé par des tubes fluorescents, suspendus en haut des échelles de bibliothèque. Au milieu de la pièce s'étale un immense divan rond en suédine rouge grenat où ils se retrouvent pour partager culbutes, caresses et étreintes. Amandine n'offre aucune résistance à leurs pulsions et s'abandonne pleinement à son désir. Tout s'accélère. Elle ne fait maintenant plus qu'un avec son compagnon et vibre à son rythme de plus en plus intense. Son excitation est incontrôlable. Le temps s'arrête. Sacrifice à Vénus. Elle crie son ivresse. Son corps brûle, son ventre bouillonne. Extase.

Conquise, Amandine lève les yeux sur son compagnon. Son visage a quelque chose d'enfantin et de sauvage avec ses longs cheveux noirs décoiffés. Radieuse, elle s'apprête à lui dire que... Mais déjà, il pose deux doigts sur ses lèvres et lui caresse le visage. « *Chut, Amandine... je vais partir... tu reviendras ?* » « *Oui !* » lui répond-elle sans hésitation. Incroyable, elle qui s'était promis de ne jamais laisser son corps diriger sa vie. Ces quelques heures troubles loin du cocon familial lui ont fait perdre ses certitudes. Toutes ces rencontres excitantes l'ont bousculée et lui ont révélé des désirs insoupçonnés, mais ô combien délicieux. Trop envie de goûter davantage à ces plaisirs charnels. Elle sait déjà qu'à son

retour en France, elle dira à ses parents, en toute simplicité, au détour d'une conversation : « Je m'ennuie ici. Je pars. »